JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 1 Août.

ZATURDAG, den 1 Augustus.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bois-le-Duc, le 31 Juillet 1811.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

A MM. les maires du département.

Monsieur le maire,

Je vous prie de veiller à l'exécution de l'arrêté du 10 juillet 1811, concernant les réparations des chemins vicinaux et le curage des rivières et des canaux; l'adjudication de la pêche dans les rivières flottables ne changeant rien aux dispositions relatives au curage de ces rivières, ainsi que l'ont pensé quelques riverains.

Agréez l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

Paris, *le* 27 *Juillet.*

Les dernières nouvelles de la grande armée portent que le 10 le général *Latour-Maubourg* a envoyé la division de cavalerie légère commandée par le général *Roxniecki*, sur Mir. Elle rencontra l'arrière-garde ennemie à peu de distance de cette ville. Un engagement très-vif eut lieu. Malgré l'infériorité du nombre de la division polonaise, le champ lui est resté. Le général de Cosaques *Gregoriew* a été tué, et 1500 Russes ont été tués ou blessés. Notre perte a été de 500 hommes au plus. La cavalerie légère polonaise s'est battue avec la plus grande intrépidité, et son courage a suppléé au nombre. Nous sommes entrés le même jour à Mir.

Les deux armées Russes, savoir: la 1re de l'Ouest commandée par l'Empereur *Alexandre*, et la seconde commandée par le prince *Bagration*, sont entièrement coupées et séparées entre elles par un espace de cent lieues. (*Moniteur.*)

Cranenbourg, *le* 3 *Juillet.*

Hier, quarante pélerins allant en procession à Kevelaar, ont été renvoyés de notre ville dans la ci-devant Hollande; ils se rendaient à Kevelaar, et avaient enfreint doublement les dispositions de l'autorité supérieure, d'après lesquelles on ne peut aller aux pélérinages ou en procession sans passeports. (*Journal du département des Bouches-de-l'Elbe.*)

AUTRICHE.

Vienne, *le* 11 *Juillet.*

L'amiral *Tschitschakoff*, commandant-en-chef l'armée du Danube, a été dernièrement à Jassy; après quoi il est retourné à son quartier-général à Bucharest. Plusieurs corps de troupes russes reviennent dans la Moldavie, et reprennent les stations qu'elles occupaient précédemment sur le Danube. (*Moniteur.*)

PRUSSE.

Berlin, *le* 11 *Juillet.*

Le bruit s'est déjà répandu à Koenigsberg qu'une colonne française est entrée en Courlande, et s'est avancée jusqu'à Mittau, capitale de cette province. Mais cette nouvelle paraît prématurée. La principale armée russe s'est retirée à Wileika et vers Minsk. Elle n'a fait aucune tentative pour se maintenir dans ses positions.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

POLOGNE.

Varsovie, *le* 13 *juillet.*

L'armée russe, où se trouvent beaucoup de Polonais, éprouve une très-grande désertion; les Polonais répugnent de combattre contre leurs compatriotes, et contre les Français.

En vertu d'un universal de la confédération générale du 1er de ce mois, les diétines et les communes de tout le royaume de Pologne, doivent s'assembler le 20, pour accéder à la confédération générale.

Le général-en-chef de l'armée polonaise, prince *Poniatowski*, a envoyé son accession à la confédération-générale.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's Hertogenbosch, den 31 Julij 1811.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van het departement.

Mijn heer de Maire,

Ik verzoek u de hand te willen houden aan de uitvoering van het Arrêté van den 10 julij 1811, betrekkelijk het herstel der nabuurlijke wegen en het uitdiepen der rivieren en kanalen. De verpachting der visserijen in de stroomende rivieren maakt geene de minste verandering in de bepalingen omtrent het baggeren of reinigen derzelve, zoo als sommige bij deze rivieren woonachtig zich verbeeld hebben.

Ontvang, mijn heer, de verzekering mijner hoogachting.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT

Parijs, *den* 27 *Julij.*

De laatstetijdingen van de groote armee behelzen dat den 10 de generaal *Latour-Maubourg*, de divisie ligte cavallerie gecommandeert door de generaal *Roxiecki* naar Mier deed aanrukken; dezelve trof de vijandelijke agterhoede op een geringen afstand van die stad aan; een hevig gevegt had daarop plaats en niettegenstaande de groote minderheid van de poolsche divisie bleef dezelve egter het veld van eer behouden. De generaal van de cosakken *Gregoriew* is daarbij gesneuveld 1500 Russen zijn gedood of gekwetst, ons verlies beslaat op zijn hoogst in 500 man. De ligte poolsche cavallerie heeft met de allergrootste onverschrokkenheid gevogten en dezelven moed heeft de minderheid van getal aangevuld; wij zijn dezelfde dag te Mir binnen gerukt.

De twee Russische armées namelijk de eerste van het westen gecommandeerd door de Keizer *Alexander* en de tweede gecommandeerd door den Prins *Bagration* zijn geheel afgesneden en op een afstand van 100 mijlen van elkander verstroipt. (*Moniteur.*)

Kranenburg, *den* 3 *Julij.*

Gister zijn veertig pelgrims, in processie naar Kevelaar gaande, van onze stad naar het voormalig Holland terug gezonden; zij begaven zich naar Kevelaar, en hadden op eene tweeledige wijze de wetten van de overheid overtreden, volgens dewelke men hier zonder paspoort, noch in processie, gaan mag.

(*Dagb. van het dep. der Monden van de Elbe.*)

OOSTENRIJK.

Weenen, *den* 11 *Julij.*

De admiraal *Tschitschakoff*, kommandant-en-chef van het leger aan den Donau, is eenigen tijd geleden te Jassy geweest, daarna is hij naar zijn hoofdkwartier te Bucharest terug gekeerd. Verscheiden korpsen russische troepen komen in Moldavie terug, en hernemen de stellingen, welke zij van te voren aan den Donau bezetteden. (*Moniteur.*)

PRUISSEN.

Berlyn, *den* 11 *Julij.*

Het gerucht heeft zich reeds te Koningsbergen verspreid, dat er eene fransche kolom in Koerland gerukt was en zich van Mittau, hoofdstad dier provincie, meester gemaakt had, doch deze tijding schijnt te voorbarig te wezen. De voornaamste russische armee is naar Wileika en naar Minsk terug getrokken. Zij heeft geene pogingen gedaan, om zich in hare stellingen te handhaven.

(*Staatk. dagb. van het dep. de Zuiderzee.*)

POLEN.

Warschau, *den* 13 *julij.*

Het russisch leger, waarbij zich vele Polen bevinden, ondervindt eene groote desertie, de Polen zijn wrach om tegen hunne medeburgers en tegen de Franschen te strijden.

Overeenkomstig een eenparig besluit van de algemeene confederatie van den 15den dezer maand, moeten de kleine landdagen van geheel het koningrijk Polen den 20sten vergaderen, ten einde tot de algemeene confederatie toetetreden.

De opperbevelhebber van het poolsch leger, prins *Poniatowski*, heeft zijne toetreding aan de algemeene confederatie ingezonden.

Les habitans des districts de Bialystock, Grodno et Brzesc, ont aussi accédé à la confédération.

S. M. le Roi de Saxe, a déjà accédé à la confédération générale.

(*Journal du département des Bouches de l'Elbe.*)

ANGLETERRE.

LONDRES, *le* 18 *Juin*.

Nos gazettes publient le message au sénat ainsi que le rapport de S. Exc. le ministre des relations extérieures, les deux traités d'alliance offensive et défensive; la proclamation de S. M. à la grande-armée, et toutes les nouvelles contenues dans les derniers journaux français. Ces documens officiels ont produit ici la plus vive sensation, et toutes les espérances chimériques dont le ministère n'avait cessé de bercer la nation journellement, sont appréciées à leur juste valeur, comme elles l'étaient déjà par les personnes habituées à réfléchir sur la marche des événemens, et sur les résultats habituels de nos combinaisons politiques.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

Voici ce que le journal anglais the Statesman, du 17 juillet, dit à cet égard:

„ Nous sommes persuadés que le sort de la Russie ne tardera pas à être décidé. Déjà, par un de ces mouvemens aussi judicieux que rapides, qui l'ont rendu si célèbre, et ont tant de fois fixé la victoire autour ses drapeaux, Napoléon a fait passer le Niemen à la totalité de ses nombreuses légions, et a offert le combat à l'Empereur de Russie; déjà les troupes *d'Alexandre* ont fui devant les soldats qui les ont si souvent vaincues; et Wilna, où se trouve actuellement le quartier-général de l'Empereur des Français, est le premier fruit de cette manoeuvre. Au moment où nous mettons ces événemens sous les yeux de nos lecteurs, il est plus que probable que Napoléon poursuit sa carrière victorieuse vers Saint-Pétersbourg, qui n'est pas à 400 milles (*anglais*) de Wilna; car il paraît actuellement que l'Empereur de Russie n'a pas de forces suffisantes pour résister à ce torrent qui menace de l'engloutir. Le 3me bulletin de l'armée française inséré dans le Moniteur du 10 de ce mois, que nous avons reçu ce matin, vient à l'appui de ces faits. Il paraît en effet, d'après ce document, que tous les généraux français ont dépassé les frontières russes, sans éprouver la moindre opposition de la part *d'Alexandre*, que Napoléon en personne est arrivé à Kowno, ville éloignée seulement de 25 lieues de Wilna, et que son avant-garde est parvenue jusqu'à 10 lieues de cette dernière ville, chassant devant-elle des nuées de Cosaques, dont plusieurs officiers ont été faits prisonniers."

„ La conduite *d'Alexandre* dans tous ses arrangemens, offre l'empreinte d'un étrange aveuglement. Quoiqu'il fût certain, en effet, qu'il avait conclu la paix avec la Turquie, il y avait de la folie à rompre, comme il l'a fait, les négociations entamées avec Napoléon; il devait au moins attendre pour cela que son armée du Danube fût arrivée pour le secourir dans cette lutte terrible. Il ne pouvait ignorer que les Français s'approchaient en force de ses frontières; il aurait donc du calculer les suites d'une détermination précipitée: au lieu de cela, il a fermé les yeux sur sa véritable situation, et a provoqué toute l'indignation de son puissant rival et précédent vainqueur. Prenant le même ton dictatorial, les ministres actuels n'ont cessé d'exciter le malheureux monarque, jusqu'à ce qu'en lui promettant des secours qui arriveront trop tard, et en le flattant de l'espoir de succès qu'il n'obtiendra jamais, ils aient réussi à le précipiter de nouveau, dans une lutte de laquelle il sera trop heureux de sortir avec la perte de la moitié de son empire. Les feuilles à la solde du ministère représentent les mesures prises par *Alexandre* comme offrant une perspective consolante . . . Et quelles sont ces mesures? Pourquoi cette dévastation de la Russie par les Russes eux-mêmes? Qui cette mesure peut-elle consoler? Ce ne peut être certainement l'Empereur de Russie qui, comme père de ses sujets, doit, pour peu qu'il soit sensible, être douloureusement affecté, en contemplant cette scène de désolation organisée par lui-même; ce n'est donc qu'à l'ennemi qu'elle pourrait être agréable, à l'ennemi, dont cette déclaration tacite de la faiblesse des moyens de son adversaire ne peut qu'exciter le courage. On prétend que la dévastation du territoire russe opposera de grands obstacles aux progrès

De inwoners der districten van Bialijstock, Grodno, en Brzesc zijn insgelijks tot de confederatie toegetreden.

Z. M. de Koning van Saxe is reeds tot de confederatie toegetreden.

(*Dagb. van het dep. der Monden van de Elbe.*)

ENGELAND.

LONDEN, *den* 18 *Junij*.

Onze couranten maken eene boodschap aan den senaat; een rapport van Z. E. den minister van buitenlandsche zaken; de beide traktaten van of- en defensive alliantie; de proclamatie van Z. M. aan het groote leger en alle de tijdingen publiek, die in de laatste fransche papieren vervat zijn. Deze officiële stukken hebben alhier de levendigste gewaarwording verwekt, en alle de herfenschimmige verwachtingen, waarmede het ministerie niet opgehouden heeft de natie dagelijks in slaap te wiegen, worden thans op hare regte waarde geschat, zoo als zij zulks reeds te voren geweest zijn door lieden, die gewoon zijn over den loop der gebeurtenissen en over de gewone gevolgen van onze staatkundige combinatien na te denken.

(*Staatk. dagb. van het dép. der Zuiderzee.*)

Zie hier hetgeen het engelsch dagblad the Statesman, van den 17 julij, te dien opzigte zegt:

„ Wij zijn overtuigd, dat het lot der Rusen weldra zal beslist zijn. Reeds heeft Napoleon, door eene dier zoo oordeelkundige als snelle bewegingen, welke hem zoo vermaard gemaakt en zoo dikwerf de overwinning onder zijne vanen gevestigd hebben, het geheel zijner talrijke legioenen de Niemen doen overtrekken, en den Keizer van Rusland den slag aangeboden; reeds zijn de troepen van *Alexander* voor de soldaten, die hen zoo dikwerf overwonnen hebben, gevlugt; en Wilna, alwaar zich thans het hoofdkwartier van den Keizer der Franschen bevindt, is de eerste vrucht dezer manoeuvre. Op het oogenblik, dat wij deze gebeurtenis onze lezeren onder het oog brengen, is het meer dan waarschijnlijk, dat Napoleon zijne zegevierende loopbaan naar Petersburg voortzet, dat nog geen 400 (*engelsche*) mijlen van Wilna gelegen is; want het schijnt thans, dat de Keizer van Rusland geene voldoende magt heeft, om dien stroom, welke dreigt hem in te zwelgen, tegen te staan. Het 3de bulletin van het fransche leger, in den Moniteur van den 10 dezer geplaatst, dien wij dezen morgen ontvangen hebben, ondersteund deze daadzaken. Het schijnt in de daad, volgens dat stuk, dat alle de fransche veldoversten de russische grenzen zijn overgetrokken, zonder de minste tegenkanting van den kant van Alexander te ondervinden; dat Napoleon in persoon te Kowno is aangekomen; eene stad slechts 25 mijlen van Wilna gelegen en dat zijne voorhoede tot 10 mijlen van laatstgemelde stad is genaderd, zwermen Kosakken voor zich heen drijvende, waarvan vele officieren zijn gevangen gemaakt."

„ Alexanders gedrag bij alle deze schikkingen levert het kenteeken van eene vreemde blindheid op. Hoewel hij, in de daad, zeker was, den vrede met Turkije te hebben gesloten, zoo was het echter een dwaas bestaan, om, gelijk hij gedaan heeft, de ondernomen onderhandelingen met Napoleon af te breken; hij had ten minsten daartoe moeten afwachten, dat zijn leger van den Donau aangekomen ware, om hem in die verschrikkelijke worsteling te hulp te komen. Het kon hem niet onbekend zijn, dat de Franschen met magt zijne grenzen naderden; hij had derhalve de gevolgen van een overhaast besluit moeten berekenen: in plaatse daarvan, heeft hij omtrent zijne waren staat de oogen gesloten, en de algeheele verontwaardiging van zijn vermogenden mededinger en voormaligen overwinnaar op zich geladen. Denzelfden dictatorialen toon aannemende, hebben de tegenwoordige ministers niet opgehouden, den ongelukkigen monarch aan te hitzen, tot dat, hem hulp belovende, die te laat zal komen, en hem tot de hoop van een goeden uitslag, welken hij nooit hebben zal; vleijende, zij gelaagd zijn, hem op nieuw in een kampstrijd te storten, uit welken hij zich zeer gelukkig zal mogen rekenen, wanneer hij er met verlies van de helft zijns rijks afkomt. De door het ministerie bezoldigde dagbladen stellen de door *Alexander* genomen maatregelen voor als een vertroostend verschijnsel opleverende . . . En welke zijn die maatregelen? waartoe die verwoesting van Rusland zelve? Wien kan deze maatregel vertroosten? Den Keizer van Rusland zeker niet, die als vader zijner onderdanen, hoe min gevoelig hij zijn moge, op het smertelijkst moet getroffen wezen, dat tooneel van verwoesting beschouwende, hetwelk hij zelf daargelleld heeft; het is dus alleen aan den vijand, wien zulks aangenaam zou kunnen zijn, aan den vijand, wien deze stilzwijgende verklaring van de zwakheid der middelen zijns tegenstrevers, niet dan den moed kan opwekken. Men wil, dat de verwoesting van het russisch grondgebied groote hinderpalen aan de voortgangen van

de Napoléon, et arrêtera peut-être la marche de ses troupes; mais les immenses convois d'eau-de-vie, de farine et de biscuit qui se dirigent de Dantzick et de Koenigsberg sur Kowno, réfutent suffisamment cette assertion.

„ Le Niemen est navigable jusqu'à cette dernière ville pour des bateaux d'un moindre port. Ayant donc établi sur ce point un dépôt de vivres, il éprouvera aussi peu de difficultés à faire arriver des vivres à son armée, à mesure qu'elle s'avancera, qu'il a eu de facilité à la faire subsister dans les vastes centrées qu'ont déjà traversées ses immenses légions. D'ailleurs, la rapidité qui accompagne toujours ses mouvemens, lorsqu'il a une fois commencé les hostilités, doit diminuer, sinon faire entièrement disparaître, des obstacles que quelques Personnes affectent de regarder comme presqu'insurmontables. On ne peut supposer en effet que Napoléon, qui a déjà exécuté de si grandes choses, et conduit des armées formidables dans des pays si éloignés, aurait agi comme il l'a fait dans les circonstances actuelles, sans avoir prévu les obstacles que l'on aurait pu lui opposer, et sans avoir préparé des moyens suffisans pour les surmonter; nous sommes persuadés que s'il n'a pas à combattre d'ennemi plus redoutable que la famine, il accomplira les desseins qu'il a formés contre la Russie. Le Français est le plus sobre de tous les soldats, et d'après l'usage universellement adopté dans l'armée française, de faire porter à chaque homme des vivres pour plusieurs jours, il n'est guère possible que le manque de vivres arrête ses progrès (1)."

„ Les premières nouvelles que nous recevrons de Wilna ne peuvent être qu'extrêmement intéressantes, puisqu'elles doivent ou nous transmettre les détails d'un engagement général, ou nous annoncer la retraite de l'Empereur Alexandre sur la Dwina, point sur lequel le général *Bagawout*, s'est déjà replié, après avoir vu, comme le porte le 9me bulletin, ses communications coupées avec Wilna. Dans ce cas, Riga est la première ville qui doit probablement attirer l'attention de l'Empereur des Français. De ce point à la capitale de l'empire russe, il n'y a pas 300 milles (*anglaises*); et si l'on considère qu'il se trouvera alors au milieu d'un pays qui a toujours été regardé comme le grenier de l'Europe, et qui, étant situé sur les bords de la Baltique, peut recevoir régulièrement par les caboteurs des secours en vivres, malgré la présence de la flotte anglaise, on sera forcé d'admirer le génie extraordinaire d'un homme qui a su combiner ses plans de manière à rendre inutile toute espèce d'obstacle à l'approvisionnement d'une armée de trois-cent-mille hommes, même en pays ennemi. Les dangers dont la population de la Russie pourrait menacer les armées françaises sont nuls. Cet empire, dit un écrivain célèbre, a plus de splendeur factice que de force réelle; c'est une masse de plomb étendue à volonté, et non de l'or. Chez nous tout ce qui transpire à Londres, partant du coeur de l'empire, se répand jusqu'aux extrémités avec une promptitude dont l'histoire des tems anciens et modernes n'offre aucun exemple; une nouvelle quelconque traverse notre île pendant la durée d'une révolution de la terre sur son axe, tandis qu'en Russie le globe peut achever sa révolution annuelle dans son orbite autour du soleil (ce qui fait un voyage de 4 à 500 millions de milles), sans qu'une nouvelle partie de pétersbourg soit arrivée aux extrémités de cet empire. Nous n'entendons parler ici que de la rapidité des communications; sous d'autres rapports, il n'est peut-y avoir de comparaison, car il existe en Russie des districts aussi étendus que l'Angleterre, où l'on aurait peine à trouver une demi-douzaine d'individus qui sussent en état de lire dans leur propre langue. Il est même certains points de ce pays encore barbare, où le peuple sait à peine qui de Catherine, de Paul ou d'Alexandre, gouverne en ce moment. La France peut faire marcher une

(1) Il est remarquable qu'un journal anglais s'exprime sur la provocation de la Russie et sur les prochains résultats de la guerre avec plus de force que ne l'a fait jusqu'à présent aucun journal français.

Napoleon zal in den weg leggen, en mogelijk den marsch zijner troepen zal stuiten; doch de ontzaggelijke transporten van brandewijn, meel en beschuit, welke van Dantzig en Koningsbergen op Kowno gezigt worden, wederleggen dit aangevoerde op een voldoende wijze."

De Niemen is tot aan laatsgemelde stad voor minder beladen schuiten bevaarbaar. Op dat punt, derhalve, een depôt van levensmiddelen hebbende opgerigt, zal hij even zoo min moeijelijkheden ontmoeten, om bij zijn leger levensmiddelen te doen aankomen, naar mate hetzelve zal voortrukken, als hij gemak zal gehad hebben, om hetzelve in de uitgestrekte oorden, welke zijne ontzaggelijke legioenen reeds doorgetrokken zijn, te doen beslaan. Daarenboven, de snelheid, welke steeds zijne beweging verzelt, wanneer hij eenmaal de vijandelijkheden heeft aangevangen, moet, zoo niet geheel doen verdwijnen, immers verminderen de hinderpalen, welke sommige personen voorgeven als bijna onoverkomelijk te beschouwen. Men kan waarlijk niet onderstellen dat Napoleon, die reeds zulke groote zaken heeft ten uitvoer gebragt, en gedachte legers in zulke verre landen aangevoerd heeft, gehandeld zou hebben, gelijk hij in de tegenwoordige omstandigheden gehandeld heeft, zonder de moeijelijkheden te hebben voorzien, welke men hem in den weg zou hebben kunnen leggen, en zonder voldoende middelen te hebben voorbereid, om dezelve te boven te komen; wij zijn overtuigd, dat, zoo hij geen' verschrikkelijker vijand, dan den honger te bestrijden heeft, hij de voornemens, welke hij tegen Rusland gevormd heeft, zal volbrengen. De Franschman is de soberste van alle soldaten; en volgens het algemeen bij het fransch leger aangenomen gebruik, om ieder man levensmiddelen voor verscheiden dagen te doen dragen, is het niet wel mogelijk, dat het gebrek aan levensmiddelen deszelfs voortgangen stuite. (1)"

„ De eerste tijdingen, die wij van Wilna zullen ontvangen, kunnen niet dan zeer belangrijk zijn, dewijl dezelve ons of de bijzonderheden van een algemeen gevecht, of den aftogt van den Keizer Alexander naar den Dwina moeten medebrengen, een punt, op hetwelk de generaal *Bagawout* reeds gerepliceerd is, na dat hij, zoo als het 9de bulletin vermeldt, zijne gemeenschap met Wilna afgesneden gezien heeft. In dat geval is Riga de eerste stad, die waarschijnlijk de aandacht van den Franschen Keizer tot zich zal trekken. Van dat punt zijn er geene 300 (*engelsche*) mijlen afstand van de hoofdstad des russischen rijks, en men moet daarbij in het oog houden, dat hij zich alsdan midden een land zal bevinden, dat altoos als de koornschuur van Europa is aangezien geworden, en dat, op de oevers der Oostzee gelegen, door middel der kustvaerders, regelmatig en niettegenstaande de tegenwoordigheid der engelsche vloot toevoer van levensmiddelen zal kunnen bekomen; dan zal men gedwongen zijn, het buitengewoon genie te bewonderen van een' man, welke zijne plans zoodanig heeft weten te combineren, dat hij allerhande hinderpalen, die den toevoer voor een leger van driemaal honderdduizend man, in een vijandelijk land, zouden kunnen beletten, te boven is gekomen. De gevaren, waarmede de bevolking van Rusland de fransche legers zouden kunnen bedreigen, zijn niets betekenend. Dit rijk, zegt een vermaard schrijver, heeft meer gemaakte glans, dan wezenlijke kracht; het is eene massa van lood, die, naar willekeur uitgedreven is, en geenszins van goud. Bij ons verspreidt zich alles, dat te Londen uitlekt, uit het hart des rijks verrekkende, tot aan de grenzen, met eenen spoed, waarvan de geschiedenis der oude en nieuwe tijden geen voorbeelt oplevert; eene tijding doorloopt ons geheele eiland binnen den tijd, dat de aarde eenmaal om derzelver as draait, terwijl zij in Rusland derzelver jaarlijkschen omloop in derzelver loopkring rondom de zon kan voleinden (hergeen eene reis is van 4 à 500 millioenen mijlen), voor dat eene uit Petersburg afgezonden tijding aan de uiterste grenzen des rijks kan aankomen. Wij willen hier slechts van de snelheid der gemeenschap gesproken hebben. Onder andere opgaven beschouwd kan er geene vergelijking plaats hebben, want er bestaan in Rusland landstreken, die zoo uitgestrekt als geheel Engeland zijn, waarin men niet in staat zou wezen, een half dozijn personen te vinden, welke bekwaam zijn, om hunne eigen taal te lezen? Er zijn zelfs nog zekere streken, die geheel onbeschaafd zijn, alwaar het volk nog naauwelijks weet of Catharina, Paul dan of Alexander in dit oogenblik heerscht. Frankrijk kan in minder tijd een

(1) Opmerkelijk is het, dat een engelsch dagblad zich omtrent de provocatie van Rusland en de aanstaande gevolgen van den oorlog, krachtiger uitdrukt, dan tot dus ver eenig fransch dagblad gedaan heeft.

armée de Paris à Pétersbourg en moins de tems qu'il n'en faudrait à Alexandre pour faire circuler un ukase dans la moitié de ses possessions; la Russie ne peut donc compter sur ses habitans pour repousser l'invasion dont elle est menacée."

(*Journal de l'Empire.*)

leger van Parijs naar Petersburg doen marcheren, dan Alexander noodig heeft, om eene ukase in de helft zijner bezittingen te doen omloopen. Rusland kan derhalve op deszelfs inwoners niet rekenen, om den inval, waarmede het bedreigd wordt, aftekeeren."

(*Journal de l'Empire.*)

VARIÉTÉS.

Suite et fin de la description des moyens et procédés employés à Paris, par le Sr. Bonmatin, *pour l'extraction du sucre de betterave.* (Voyez le N°. précédent.)

4.e OPÉRATION.

Conversion du Sirop de Betterave en Sucre brut par le grenage.

Avant de grener le sirop de betterave, et d'en obtenir ainsi du sucre brut ou moscouade, il faut l'abandonner dans un repos absolu pendant quatre jours au moins: par ce repos, le sirop laisse précipiter la plus grande partie des matières salines et des autres substances étrangères qu'il contient.

Pour procéder au grenage, on doit décanter avec soin ce sirop dans une bassine, et n'opérer que sur cinquante kilogrammes à-la-fois. On allume le feu sous la bassine, de manière à mettre promptement le sirop en ébullition: il ne tarde pas à se produire un boursouflement considérable, que l'on modère en y projetant un peu de beurre; il se produit aussi des écumes qu'il faut enlever à mesure. Pendant l'évaporation, le feu doit être assez actif pour qu'elle soit constamment très-grande; on ne doit pas cesser d'agiter la masse à l'aide d'un mouveron, sans quoi le sirop se brûlerait. Il arrive un moment où la matière en ébullition forme des cloches qui se crèvent, et laissent échapper des vapeurs aqueuses et bien visibles. Comme on approche alors de la cuite, il faut plonger un termomètre dans la masse, jusqu'à ce que le mercure monte à quatre-vingt-dix degrés de *Réaumur*. L'opération est ordinairement finie, quand on est arrivé à ce terme.

Un moyen plus sûr de reconnaître la cuisson du sirop, est celui que pratiquent les raffineurs de sucre de cannes, et qu'ils appellent la *preuve par le filet*: il consiste à prendre avec le pouce, sur le mouveron, un peu de la masse bouillante, que l'on comprime faiblement entre le pouce, au moyen du doigt indicateur; si, en séparant brusquement les doigts, de manière que l'index soit en haut, il se produit un filet assez long, et si ce filet casse près du pouce et remonte vers l'index, en prenant la forme d'un crochet, on a la certitude que la cuisson du sirop est complète.

Alors on doit verser la masse dans un rafraîchissoir; on l'abandonne jusqu'à ce que la chaleur tombe de quatre-vingt-dix à trente ou trente-cinq degrés. Quand elle est descendue à ce terme, on agite un peu cette masse, qui offre déjà des marques sensibles de grenage, et on la coule aussitôt dans des cônes ou formes de terre légèrement humectées, dont l'ouverture inférieure a été bouchée avec soin.

Après le refroidissement et la cristallisation complète du sucre dans les cônes, on débouche leur, ouverture inférieure pour donner issue à la mélasse, et l'on a ainsi du sucre brut ou moscouade, qu'il est aisé de blanchir par le terrage, d'après le procédé des raffineurs.

(*Signé*) BONMATIN.

MENGELINGEN.

Vervolg en slot van de beschrijving der middelen en manier van behandeling, door den heer Bonmatin *te Parijs, bij het vervaardigen van suiker uit mangelwortel, gebezigd.* (Zie ons vorig Nummer.)

4de BEHANDELING.

Verandering der stroop in ruwe suiker door middel van korreling.

Alvorens de stroop te korrelen en er door dat middel ruwe suiker van te bekomen, moet men ze ten minste vier dagen doen stil staan; daar door laat dezelve alle vreemde stoffen en zoutdeelen die zij bevat meestal naar beneden zakken.

Om nu tot de korreling over te gaan moet men de stroop zorgvuldig in een bekken overgieten en met geen grooter kwantiteit dan 50 kilogrammes te gelijk te werk gaan. Men stookt een vuur onder het bekken om spoedig de stroop aan de kook te maken. Oogenblikkelijk begint dezelve met blazen op te zwellen, welke men vermindert door er een klomtje boter in te doen, ook komt er schuim voor den dag die men moet wegnemen. Gedurende de verkooking moet het vuur gestadig vinnig genoeg zijn, om dezelve in groote mate te onderhouden; men moet niet ophouden de stroop bestendig om te roeren, zonder het welke dezelve zoude aanbranden; dan komt er een oogenblik wanneer er klokjes in het kookzel te voorschijn komen die bersten en wateragtig vogt uitlaten. Terwijl dan de gaarte niet ver af meer is, moet men een thermometer in de masfa doen steken en daar in houden tot de kwik tot 90 graden van *Reaumur* rijst, als men die graad bekomen heeft, is de behandeling gewoonlijk ten vollen volbragt.

Een nog zekerder middel om over de gaarte van de stroop te oordeelen, is dat het welk door de raffinadeurs van de rietsuiker gebezigt word en het geen zij de *praef met den draad* noemen; het bestaat daarin, om op den duim een weinig kokende stroop van den roerstok te vatten, welk men zagt met de middelste vinger drukt, wanneer men nu de vingers gezwind loslaat, invoege dat de middelste vinger in de hoogte blijft staan en er dan een lange draad te voorschijn komt die bij den duim afbreekt en na de middelste vinger in de hoogte opklimt in de gedaante van een haak, dan kan men zeker zijn dat de stroop zijne volkome gaarte bekomen heeft.

Dan moet men de masfa in een koelbekken overgieten, men laat ze staan tot dat de warmte van 90 tot 30 of 25 vermindert is, als dan roert men ze een weinig, terwijl dezelve reeds blijken van korreling oplevert en dan giet men dezelve in de busfen of aarde vormen die een weinig nat gemaakt zijn en waarvan de onderste opening zorgvuldig is toegemaakt.

Na het volkomen verkoelen en cristallifeeren der suiker in die vormen, maakt men dezelve van onderen open, om de gestalde suiker er uit te laten komen en op deze wijze heeft men ruwe suiker, welke gemakkelijke wit te verkrijgen is, door middel van de bewerking bij de raffinadeurs in gebruik.

(*Geteekend*) BONMATIN.

*** Aujourd'hui est décédé à l'âge de 27 ans environ, mon très cher Epoux ADRIEN ARNOUD GUILLEAUME VAN WANRAY, après avoir été muni des Sacrémens de notre mère la Sainte Eglise.

Nimègue, le 16 juillet 1812.

REGINE VAN DEN GROOTENACKER,
Veuve J. A. W. VAN WANRAY.

*** Heden is alhier, in den ouderdom van circa 27 jaren overleeden, mijnen teergeliefden Man, JOANES ARNOLDUS WILHELMUS VAN WANRAY, naar alvorens voorzien te zijn geweest, van de gewoone HH. Sacramenten der H. Kerke.

Nymegen, den 16 julij 1812.

REGINA VAN DEN GROOTENACKER.
Weduwe J. A. W. VAN WANRAY.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.